
La Baleine franche - Histoire naturelle n°76.

Numéro d'inventaire : 1979.30836.8

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant une baleine. Verso: texte anonyme sur les cétacés en deux colonnes.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 76. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

8^e ORDRE. — ORDRE DES CÉTACÉS.

L'ordre des Cétacés constitue, entre les Poissons et les Mammifères, cet anneau intermédiaire qu'on retrouve à la limite de toutes les grandes divisions animales pour marquer que la chaîne des êtres n'est nulle part interrompue. Les Cétacés n'ont pas de membres apparents; les membres postérieurs, naissants et les membres thoraciques sont remplacés par des nageoires. Les cales de leur tête ont un développement prodigieux; ils n'ont pas de cou, et leur tronc allongé se termine par une large nageoire horizontale; à ne considérer que ces indices extérieurs et l'élément qui leur est assigné pour des nageurs, évidemment les Cétacés seraient compris parmi les Poissons.

Mais si on les étudie au point de vue anatomique et physiologique, les Cétacés, malgré leur apparence, doivent être rangés parmi les Mammifères. En effet, ses membres antérieurs qui se présentent à nos yeux sous forme de véritables nageoires ont exactement la même constitution osseuse que ceux des autres Mammifères; on y trouve les mêmes os placés dans le même ordre, seulement ces os sont raccourcis, aplatis. En outre, ils ont le sang chaud, des poumons pairs, ils ont des vertèbres, les femelles allaitent leurs petits, et leur lait a toutes les qualités de celui des grands Mammifères ruminants; les Cétacés appartiennent donc à l'ordre des Mammifères.

Cet ordre comprend l'ordre des Cétacés en deux familles: les Cétacés herbivores, et les Cétacés carnivores.

Les Cétacés herbivores ont toutes les dents molaires à couronne plate et un estomac composé de quatre poches comme les Ruminants. On les divise en trois genres: le genre *Lamæna*, le genre *Dugong*, le genre *Steller*.

Les Lamæna (*Mosse*, Cuv.) ont le corps oblong, terminé par une nageoire ovale allongée. La femelle se sert de ses nageoires latérales, comme de bras, pour soutenir son petit pendant l'allaitement; ses mamelles étant placées sur la poitrine, elle se tient debout à moitié du corps hors de l'eau. Cette attitude habituelle lui donne, vue de haut, quelque apparence de la forme humaine, et semblerait pour servir de base à la fiction des Sorcières sèches, moitié femme, moitié poisson. Les Lamæna vivent en famille six semaines des grandes herbes de l'Amérique du Sud, qu'ils ruminent jusqu'à grande distance de la mer. Leur longueur moyenne est généralement de 5 mètres.

Les Dugong (*Holme*) ne diffèrent des Lamæna que par la présence, à la mâchoire supérieure, de deux dents allongées, pointues et tranchantes, ayant toute la forme de défenses. On les trouve sur les côtes des îles de l'Archipel Indien.

Les Steller (*Hydro*) sont à peine connus; ils habitent les côtes de Kamtschatka, et celles de l'Amérique du Nord, vers le détroit de Behring.

La chair de tous les Cétacés herbivores est excellent.

Les CÉTACÉS CARNIVORES comprennent trois genres: les genres *Baleen*, *Cachalot* et *Dauphin*.

Le genre *Baleen* se divise en deux familles: les *Baleen proprement dits* et les *Baleenoptères*.

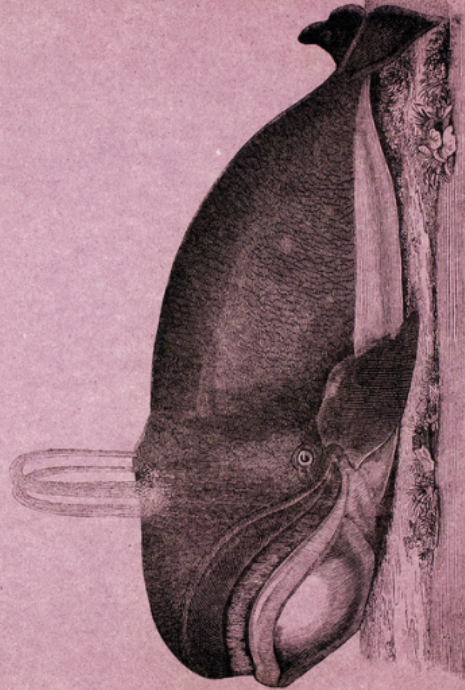
La famille des Baleen proprement dits comprend trois espèces: la *Baleen femelle* (*Baleen vulgaris*), la *Baleen Nord* (*Baleen glacialis*), la *Baleen du Cap* (*Baleen capensis*), et trois ou quatre autres espèces très-imparfaitement connues.

La *Baleen femelle* se distingue de toutes les autres en ce qu'elle n'a pas de nageoire sur le dos. C'est le plus grand des animaux connus, sa taille atteint 25 mètres. Sa tête est courte, et forme environ le tiers de sa longueur totale. Sa bouche, de contour de dent, est garnie des deux côtés de la mâchoire supérieure par une série de grandes lames transversales serrées les unes contre les autres comme les dents de peigne, et connues sous le nom de *fenestres*. Dans le commerce elles portent le nom de *baleen*, et l'on en fait un grand usage pour la mesure des parapluies, la fabrication des cercles, etc. Ces lames, formées par une espèce de corne fibreuse et très-élastique, sont reliées à leurs bases et contiennent une sorte de crinoloïde propre à retenir les petits animaux dont les lames se nourrissent. Les lames nasales offrent aussi chez ces animaux une disposition particulière, qui, du reste, se voit chez la plupart des Cétacés, et permet à ces animaux de prendre aisément de leur tête des jets d'eau qui les font remonter de loin par les navigateurs, et qui leur ont valu le nom de *Souffleurs*. Ils engouffrent dans leur vaste gueule, avec leur prise, de grands volumes d'eau, et pour s'en débarrasser, sans laisser échapper en même temps leurs aliments, ils la font passer dans les fenestres; l'eau s'y amasse dans un sac particulier, et les muscles qui entourent cette série de réservoirs, et se contractant, la chassent avec violence par les narines, qui sont percées au-dessus de la tête, et dirigent ce jet de l'eau.

C'est ce qui constitue des ailerons, des balanes et des tentacles de la Baleen se réduit à une poire de chape. On sait toutefois que la femelle montre pour son petit un attachement extrême; elle ne le perd pas de vue un seul instant. Si le bébé encore que différencie, elle le protège. L'instinct par son exemple, semble l'encourager, le soutient lorsque ces forces paraissent s'épuiser, se met sur son dos en le prenant entre l'un de ses nageoires et son corps, et l'empêche ainsi de se mouvoir sans mouvement, dans la crainte de laisser échapper son précieux balane. Si pourtant les pêcheurs parviennent à l'empêcher de son balane, la mère, folle de désespoir, se laisse prendre à son tour sans songer à fuir.

La Baleen saute avec une très-grande vitesse; n'ayant aucune arme pour se défendre et étant le plus souvent en butte à la violence des hommes, elle n'est point capable d'éviter les attaques d'ennemis robustes et agiles, et la conséquence de sa faiblesse la rend en général fort envieuse; quelquefois, cependant, elle devient furieuse et dépose toute sa force pour se défendre ou s'échapper à ses persécution. On assure que, lorsqu'elle frappe la surface de l'eau avec sa queue, elle produit un fracas pareil à celui d'un coup de canon.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
DANS UN SEUL DES ÉLÉMENTS DE LA VIE
CAHIER n° 76



C'est tout les Éléments.

La Baleen femelle.

C'est tout les Éléments.

Paris. — Typ. COHEN et Fils, 17, rue de la Harpe. — Il. LAFITE, éditeur, 43, rue de Brest.